

Ne les réveillez pas, ils font de si beaux rêves

Sports - 103e édition. La course est entrée dans les Alpes mais rien n'a changé. Froome a même conforté son avance.

Nouvelle République du Jeudi 21 Juillet 2016



Victoire du Russe Zakarin en haut d'Emosson. La vraie course a permis au maillot jaune de vérifier qu'il n'avait rien à craindre.

Si la porte d'embarquement pour Rio lui claque au nez à cause de son passeport russe, Ilnur Zakarin aura au moins sauvé ça. Une victoire d'étape dans le Tour de France, pour un coureur cycliste, ça brille autant qu'une médaille olympique. En le voyant il y a un peu plus d'un mois, brisé, dans la position du dormeur du val, au bord d'un ruisseau en haut d'Agnel sur le Giro, on aurait eu du mal à l'imaginer en tête en haut de cette montée inédite, une des plus attendues de l'été 2016.

En quelques semaines, il a oublié ses fractures de la clavicule et de l'omoplate pour offrir à la Russie un premier succès depuis sept ans (Ivanov à Besançon). Débarrassé de Majka, puis de Jarlinson Pantano dans la montée finale, Zakarin apporte à Katusha ce succès que ni Purito dans les Pyrénées, ni Kristoff partout ailleurs, n'avaient réussi à obtenir. Mais on n'est pas monté sur les rives de ce barrage pour nous satisfaire du jeu de pattes de l'araignée du Tatarstan. Puisque tous les opposants à Froome nous avaient donné rendez-vous en troisième semaine, nous avons essayé de les croire et suivi de près ce qui se passait à l'étage des leaders : c'est-à-dire rien.

Aru, l'impuissance

Enfin, presque rien. Alléchés par la course de mouvements des Movistar puis des Astana, dans le secteur de la Forclaz, certains témoins ont commencé à s'enthousiasmer mais ils prenaient, comme chaque après-midi, leurs désirs pour des réalités. L'image du jour, presque plus incroyable que celle de Froome à pied au Châlet-Reynard, c'est celle de Fabio Aru qui vient se ranger derrière le maillot jaune au moment où son dernier partenaire, Diego Rosa (futur Sky...), débranche après une longue action collective concernant Nibali en personne !

Comme aveu d'impuissance, pas facile de trouver mieux. Si, peut-être auprès de Quintana. Valverde a accéléré sur son gros braquet, juste avant la courte sortie de Dan Martin à l'entame des trois derniers kilomètres, mais Nieve et Poels l'ont gentiment réprimandé. Il vaut mieux être un ami de la maison pour bouger dans les moments clés. Richie Porte fait partie de ceux-là et il a emmené son vieux Froomey récupérer quelques secondes supplémentaires dans ce cadre vertigineux. Quintana a quand même levé ses fesses quand le Britannique est parti rejoindre l'Australien avant de se rasseoir, définitivement battu.

Bardet dans le top 5

A défaut des grandes manœuvres promises par l'aveuglement des indécrottables optimistes, les petits mouvements d'altitude ont coûté cher au Colombien (désormais 4e à 3'27"), à son capitaine de vaisseau Valverde (il perd deux places et se retrouve à 5'19" ce qui permet à Bardet d'accéder à la cinquième place) mais surtout à Tejay Van Garderen (17e à 23'03"!).

Déjà pas très bien dans l'Ain, l'Américain a explosé et permet au jeune Sud-Africain Meintjes d'intégrer le top 10 à la veille du très difficile chrono de Sallanches qui va éclaircir un peu plus le classement (Mollema est déjà à 2'27", Yates à 2'53"). La côte de Domancy, où Hinault avait tissé là cinq couleurs de son arc-en-ciel de l'été 1980, va sans doute autoriser Froome à prendre un avantage un peu plus conforme à son rang. Ensuite, il n'y aura plus que deux jours avant les Champs, mais chut, ne les réveillez pas, ils font de si beaux rêves...

Le chiffre : 11

étapes > Pour la Russie. Ilnur Zakarin a apporté hier à Finhaut-Emosson la 11e victoire d'étape à la Russie dans le Tour de France. C'est Dimitri Konichev qui avait inauguré la série dès 1990, vainqueur de Lourdes-Pau.

De notre envoyé spécial, Patrick Louis